



**HAL**  
open science

## Innovation et pédagogie en musique et musicologie

Rachid Cherif

► **To cite this version:**

Rachid Cherif. Innovation et pédagogie en musique et musicologie. Innovation pédagogique et appui à la qualité de l'enseignement universitaire des arts, Institut Supérieur de Musique de Sousse, Mar 2022, Sousse, Tunisie. <hal-04770377>

**HAL Id: hal-04770377**

**<https://hal.science/hal-04770377v1>**

Submitted on 6 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC0 1.0 - Universal - International License

# Innovation et pédagogie en musique et musicologie

Rachid CHERIF\*

## 1- Introduction

S'il existe un projet qui s'avère indispensable de nos jours dans le cadre de l'enseignement supérieur et notamment en musique et musicologie, c'est bien celui d'innovation. À cet égard, des idées sont engagées pour mettre en pratique des méthodes pédagogiques repensées susceptibles de rendre les cours plus attractifs et engendrer un nouvel élan qui devrait s'inscrire dans une logique appropriée. Dans ce sens, nous pouvons mettre en valeur l'innovation des méthodes pédagogiques pour familiariser et actualiser les étudiants aux conditions socioéconomiques de leurs activités futures.

En tout cas, une pédagogie innovante doit favoriser l'étudiant pour appuyer sa motivation dans l'acte d'apprentissage. Ainsi, nous pouvons nous demander comment favoriser le développement des compétences des étudiants. En quoi consistent les innovations pédagogiques et quelles sont leurs marges d'utilité ? Ces aspects font l'objet de cet article. En premier lieu, nous proposons un volet traitant la question de la pédagogie universitaire et l'apport de l'innovation ; en second lieu, nous focalisons notre attention sur l'enseignement de la musique et de la musicologie.

## 2- La pédagogie universitaire et l'apport de l'innovation

Le phénomène de la transmission du savoir dans l'enseignement supérieur et de l'évolution des procédés pédagogiques est un sujet d'actualité. Pour le dire autrement, il faut mettre en question nos approches pédagogiques en vue d'avoir des méthodes adéquates pour des étudiants qui demandent une attention singulière. De nos jours, nous sommes conscients que le prototype pédagogique classique appliqué à l'université, notamment par le biais de l'usage du cours magistral, ne paraît plus satisfaire aux exigences sociétales et aux propriétés des connaissances ambitionnées par l'université. Nous soutenons ainsi, au sein de l'enseignement supérieur, une sorte de disposition pédagogique s'appuyant sur un ensemble de démarches par compétences.

« Le système doit être innovant pour former de manière innovante des diplômés qui seront innovants dans leurs futures pratiques professionnelles ».<sup>1</sup> Dans ce sens, nous citons Marc Romainville qui insiste sur le fait qu'en éducation, l'innovation n'est pas une option, mais une nécessité. Il précise aussi que le métier actuel d'enseignant implique

---

\* Maître-assistant en musique et musicologie à l'Institut Supérieur de Musique de l'Université de Sousse.

<sup>1</sup> LEMAITRE Denis, « L'innovation pédagogique en question : analyse des discours de praticiens », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, Volume 34 n° 1, 2018, p. 1.

inéluclablement, à l'ordre supérieur plus qu'ailleurs, un souci constant d'amélioration de ses pratiques pédagogiques, compte tenu de l'évolution des publics étudiants et des demandes que notre « société du savoir » adresse à son enseignement supérieur. Selon lui, modestie et pertinence constitue une notion clé de l'innovation pédagogique : L'enseignant innovant doit d'une certaine manière renoncer à se croire omnipotent et accepter que le réel résiste et que l'innovation ne va pas faire disparaître d'un coup de baguette magique tous les maux pédagogiques.<sup>2</sup>

L'enseignant universitaire devrait œuvrer pour innover ses démarches avec une intention générale et collective qui soit attachée aux particularités de son enseignement et de sa discipline. En tout cas, le recours à une formation qui favorise un apprentissage stéréotypé, apparaît peu efficace à l'université. D'une manière antithétique, les approches par compétence, comprises comme un agencement cognitif, donnent la possibilité d'avoir, en fonction des situations, des répliques appropriées et plus pertinentes. De surcroît, il ne s'agit plus de faire façonner des attitudes reproductibles, mais d'accroître des orientations à engendrer des approches qui conviennent à des conditions variées et changeantes. Cette démarche pédagogique responsabilise l'étudiant et l'encourage afin qu'il soit, dans une certaine mesure et en fonction des besoins, autonome dans l'action d'apprentissage.

Il est clair que les enseignants constituent des acteurs principaux dans l'innovation pédagogique. À ce titre, il est inconcevable d'innover sans tenir compte des enseignants. En citant Lison et Jutras, Catherine Audrin nous précise que l'innovation pédagogique représente cependant un changement pour l'étudiant, qui doit s'ajuster à l'innovation dans sa manière d'être (par exemple, participation plus active, nécessité à être plus autonome, etc.).<sup>3</sup> Ainsi, il faut s'appuyer sur des démarches de compétences qui soient conçues comme une proclamation douée de bon sens et d'un ensemble de moyens pour faire face à des situations difficiles à appréhender. Il est question donc de savoir se décider pour faire un choix et de combiner des compétences rudimentaires d'une manière cohérente pour maîtriser des situations nouvelles et complexes.

Par ailleurs, l'une des tâches incontournables de l'université de notre époque est de satisfaire une demande grandissante des étudiants et de la société au niveau d'insertion dans tout ce qui est marché du travail. Pour réussir cette tâche, il faut se questionner sur la qualité des enseignements que l'université procures. Dans ce sens, la formation pédagogique des enseignants est bénéfique puisqu'elle constitue un élément important d'amélioration. Selon Alexia Stumpf et Paul-André Garessus, on constate, aujourd'hui, une généralisation des processus d'évaluation de la qualité de l'enseignement et des programmes dans le supérieur. Si cette évolution peut laisser penser que le tabou de l'évaluation est en partie levé, se pose toutefois la question de la contribution effective de ces processus à l'amélioration continue de la qualité de la formation.<sup>4</sup>

Pour permettre de manière certaine la réalisation de son devoir, dont celui de contribuer à la formation de futurs « professionnels », l'enseignant doit mettre en question ses manières de procéder afin d'engager une réelle évolution et de procurer des opportunités aux

---

<sup>2</sup> ROMAINVILLE Marc, « Innover dans l'enseignement supérieur : pourquoi et comment ? », *Pédagogie collégiale*, Association québécoise de pédagogie collégiale, Volume 21 n° 3, Printemps 2008, p. 9-12.

<sup>3</sup> AUDRIN Catherine, « Innovation pédagogique en milieu universitaire : définition et pratiques », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, Volume 35 n° 2, Numéro spécial, automne 2019, p. 2.

<sup>4</sup> STUMPF Alexia et GARESSUS Paul-André, « Comment évaluer la qualité d'une formation pour l'améliorer ? », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, Volume 33 n° 1, hiver 2017, p. 1.

apprenants sous forme de voies nouvelles. De sa part, Denis Lemaître, précise que « depuis quelques années déjà, l'enseignement supérieur a aussi réalisé qu'il a moins que jamais le monopole de la transmission des savoirs. De nos jours, les mythes fondateurs de l'enseignement, tout niveau confondu, se replient peu à peu sur un seul, global, raconté par le pragmatisme numérique. On pense avec le numérique, on communique avec le numérique, on transmet avec le numérique. On enseigne, de surcroît, avec le numérique ». <sup>5</sup> De plus, le numérique est un outil important dans la relation apprenant-enseignant. Il favorise notamment des possibilités de richesse au niveau des méthodes pédagogiques.

Dans l'enseignement supérieur, il est fort utile d'appliquer les méthodes « actives » car, d'une manière explicite, elles impliquent l'étudiant dans ses actes d'apprentissages. Ces méthodes font référence à tout ce qui est procédés innovants où l'enseignant ne représente plus le détenteur du savoir mais, surtout, un accompagnateur qui favorise la préhension et l'apprentissage d'une manière active et clairvoyante. Par ailleurs, Amélie Duguet et Sophie Morlaix insistent sur le fait que plus les enseignants « sont formés aux technologies de l'information et de la communication, plus ils optent pour des méthodes pédagogiques favorisant un rôle actif de l'étudiant. On peut donc penser qu'une meilleure formation aux TIC pourrait encourager les enseignants à « rénover » leur pédagogie ». <sup>6</sup>

En somme et toujours dans l'esprit d'innovation pédagogique, nous attirons l'attention sur l'importance de prendre comme point de départ, non pas ce que nous avons à octroyer ou à transmettre, mais une simple interrogation sur ce que les apprenants devraient avoir assimilé en matière de savoirs ou de savoir-faire. Dans ce sens et par analogie, il est bénéfique d'adopter la pédagogie de la classe inversée qui se trouve actuellement au cœur de l'attention des éducateurs, et ce, à travers le monde. Les cours sont donnés au moyen de supports qui existent sur internet. À cet égard, l'enseignant n'est pas le seul qui détient le savoir ni même la source principale d'information. Il devient une sorte de conseiller régulièrement sollicité pour son avis d'expert afin de soutenir la maîtrise et l'assimilation des connaissances. « Plus spécifiquement, dans la proposition de la classe inversée, la classe doit devenir un lieu où les étudiants confrontent et soulèvent leur compréhension de la matière, grâce à des exercices d'apprentissage actif, principalement réalisés en groupe. Pour ce faire, ils se préparent avant le cours en faisant, par exemple, des lectures, ou en écoutant des vidéos, sur la matière qui sera travaillée en classe ». <sup>7</sup>

### **3- L'enseignement de la musique et de la musicologie**

En Tunisie, on entend par « Musique et Musicologie », l'enseignement assuré au sein des Instituts supérieurs de musique. Cet enseignement offre une formation générale incluant l'histoire et l'analyse des répertoires musicaux, la compréhension de la scène musicale et de la création contemporaine, l'ethnomusicologie, l'esthétique musicale, l'organologie, les techniques et la pratique musicales, les langues vivantes, l'informatique et l'ouverture à d'autres disciplines des sciences humaines dont la sociologie et l'anthropologie. En tout cas, mis à part le fait d'expliquer ce qu'est la musique, cet enseignement vise à guider les étudiants

---

<sup>5</sup> LEMAITRE Denis, « L'innovation pédagogique en question : analyse des discours de praticiens », Op. Cit., p. 12.

<sup>6</sup> DUGUET Amélie et MORLAIX Sophie, « Le numérique à l'université : facteur explicatif des méthodes pédagogiques ? », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, Volume 34 n° 3, 2018, p. 12.

<sup>7</sup> GUILBAULT Marco et VIAU-GUAY Anabelle, « La classe inversée comme approche pédagogique en enseignement supérieur : état des connaissances scientifiques et recommandations », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, Volume 33 n° 1, hiver 2017, p. 2.

pour pouvoir assimiler des manières de procéder qui permettent de produire, de transmettre et d'apprendre des pratiques musicales utiles pour l'interprétation, la création et la composition. En revanche, sachant que la formation aux métiers des étudiants-musiciens sollicite une évolution vers un stade plus avancé sur le plan des compétences dans un but de professionnalisation, une innovation pédagogique ne peut porter en soi qu'une réussite beaucoup plus notable qu'un apprentissage traditionnel.

« L'enseignement consiste essentiellement à faire entrer les étudiants dans certains types de raisonnements, activités, relativement standardisés et faisant référence pour la discipline, sans réellement partir des acquis et des besoins d'apprentissage des étudiants, qui ont pourtant évolué en même temps que la société dans laquelle ils s'insèrent. [...] On observe donc une mobilisation relative des différents acteurs portant sur la réflexion puis la mise en œuvre de la transformation pédagogique ». <sup>8</sup> Certes, l'étudiant doit acquérir des outils qui ne doivent pas faire référence au seul angle spécifique de la pédagogie mais prennent des nuances spécifiques que dissimule la pratique musicale. Ainsi, il faudrait s'appuyer sur une pédagogie qui confère des outils utiles et pratiques pour favoriser des effets qui se réfèrent aux faits musicologiques, à l'enseignement musical et notamment à tout ce que nous attribuons le patrimoine musical.

Par ailleurs, l'étudiant est sollicité à emmener son apprentissage vers une acceptation menée en profondeur et à faire preuve de bienveillance avec une acquisition de compétences et de connaissances musicologiques qui entraînent la réalisation de travaux conséquents et originaux. Il est appelé donc à apercevoir conjointement comment réaliser un travail dans le domaine de la musicologie, comment exploiter une bibliographie et comment réaliser un plan cohérent et détaillé pour faciliter la tâche et pouvoir faire une bonne rédaction. L'étudiant doit également se familiariser à faire des expositions orales et discuter les problématiques et l'avancement de ses travaux. En somme, l'enseignement de la musique et de la musicologie a comme moyen la recherche et pour finalité l'étudiant qui est sollicité à avoir une formation polyvalente.

De sa part, Jacques Moreau précise qu'il faut placer les étudiants dans une démarche de recherche, et ce dès le début de leurs études supérieures. Réunis en sous-groupes, ces étudiants ont à concevoir un projet de création artistique tout en menant une réflexion sur le sens que prend pour eux cette activité artistique et quel regard ils portent en conséquence sur leur propre activité. En dernière année, entre autres travaux, ces mêmes étudiants auront un projet autonome de recherche à conduire dans un domaine de leur choix en lien avec leur pratique artistique. Plutôt que de conforter et maintenir le musicien étudiant de premier cycle dans un renforcement permanent des capacités instrumentales nécessaires à sa pratique, ainsi lui accorde-t-on la possibilité d'élargir son champ de vision, de prendre du recul par rapport à sa pratique, de réfléchir à sa place d'artiste. <sup>9</sup>

On doit avoir pour objectif principal d'amener les étudiants à une meilleure compréhension du monde contemporain tout en leur fournissant les outils pour s'insérer durablement dans la société. Dans cette perspective, il serait bien de proposer un caractère

---

<sup>8</sup> FOUCHARDIERE Catherine de la, ABIAD Laure et al., « Formation interdisciplinaire à la pédagogie dans l'enseignement supérieur : de l'expérience individuelle à la dynamique collective pour impulser une transformation pédagogique », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, Volume 37 n° 3, automne 2021, p. 1-2.

<sup>9</sup> MOREAU Jacques, « Quelle place pour la recherche dans un premier cycle d'enseignement musical supérieur ? », *Actes des 12èmes Journées francophones de recherche en éducation musicale, Pratiques actuelles de l'enseignement et de l'apprentissage de la musique : nouvelles voies pour la recherche en pédagogie de la musique*, 2015, p. 106-110.

innovant dans les recherches avec une ouverture à des domaines pluridisciplinaires comme le fait penser la musicologie en tant que science. En tout cas, la formation devrait s'inscrire dans une direction de création, d'expérimentation et de recherche. Toutefois, l'utilisation de l'outil informatique et des plateformes numériques peuvent contribuer à développer des approches positivistes dans l'acte d'apprentissage. Ces plateformes font percevoir une panoplie de voies pour la pédagogie en matière de la musique et de la musicologie puisqu'il est inconcevable, de nos jours, d'étudier la musique sans parler des technologies qui en résultent et la modifient aussi bien que mal.

La formation en musique et musicologie vise un enseignement qui forme les étudiants à plusieurs genres de compétences dont l'éducation musicale, l'écoute critique, l'histoire de la musique, l'étude des formes, l'analyse, la transcription et le déchiffrement de partitions. Cette formation est composée, d'une part, de cours d'audition, d'écriture, d'intonation et de pratique instrumentale, ce qui garantit aux étudiants l'ensemble des compétences techniques nécessaires à la formation musicale. D'autre part, elle est composée d'un ensemble d'enseignements musicologiques spécifiques, plus réflexifs qui correspondent aux buts pédagogiques de la filière dont l'ethnomusicologie qui a pour objet l'étude des formes de pratiques musicales à travers le monde et permet d'avoir une bonne culture dans le domaine des musiques de tradition orale.

#### 4- Conclusion

Le travail que nous avons présenté dans cet article avait pour objectif de mettre en relief une démarche innovante de la pédagogie en musique et musicologie au sein de l'enseignement supérieur. Dans ce sens, nous avons insisté sur le fait qu'il faudrait opter pour un enseignement qui fait espérer de grandes réalisations futures. En guise de conclusion, je me permettrai de citer un propos de Jean-Pierre Béchard qui consiste à dire qu'en définitive, il est important de développer des connaissances dans le domaine des innovations pédagogiques. Selon lui, nous sommes encore loin des mesures d'impact de telle ou telle innovation pédagogique sur les apprentissages des étudiants dans un contexte donné et nous n'en sommes qu'à la phase de la description des efforts entrepreneuriaux. Le modèle est à construire.<sup>10</sup>

#### Bibliographie

- ✓ AUDRIN Catherine, « Innovation pédagogique en milieu universitaire : définition et pratiques », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, Volume 35 n° 2, Numéro spécial, automne 2019.
- ✓ BÉCHARD Jean-Pierre, « L'enseignement supérieur et les innovations pédagogiques : une recension des écrits », *Revue des sciences de l'éducation - L'université, un espace d'innovation pédagogique ?*, Revue des sciences de l'éducation, Volume 27 n° 2, 2001.
- ✓ DUGUET Amélie et MORLAIX Sophie, « Le numérique à l'université : facteur explicatif des méthodes pédagogiques ? », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, Volume 34 n° 3, 2018.
- ✓ FOUCHARDIERE Catherine de la, ABIAD Laure et al., « Formation interdisciplinaire à la pédagogie dans l'enseignement supérieur : de l'expérience individuelle à la dynamique

---

<sup>10</sup> BÉCHARD Jean-Pierre, « L'enseignement supérieur et les innovations pédagogiques : une recension des écrits », *Revue des sciences de l'éducation / L'université, un espace d'innovation pédagogique ?* Revue des sciences de l'éducation, Volume 27 n° 2, 2001, p. 277.

collective pour impulser une transformation pédagogique », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, Volume 37 n° 3, automne 2021.

- ✓ GUILBAULT Marco et VIAU-GUAY Anabelle, « La classe inversée comme approche pédagogique en enseignement supérieur : état des connaissances scientifiques et recommandations », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, Volume 33 n° 1, hiver 2017.
- ✓ LEMAITRE Denis, « L'innovation pédagogique en question : analyse des discours de praticiens », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, Volume 34 n° 1, 2018.
- ✓ MOREAU Jacques, « Quelle place pour la recherche dans un premier cycle d'enseignement musical supérieur ? », *Actes des 12èmes Journées francophones de recherche en éducation musicale, Pratiques actuelles de l'enseignement et de l'apprentissage de la musique : nouvelles voies pour la recherche en pédagogie de la musique*, 2015.
- ✓ ROMAINVILLE Marc, « Innover dans l'enseignement supérieur : pourquoi et comment ? », *Pédagogie collégiale*, Association québécoise de pédagogie collégiale, Volume 21 n° 3, Printemps 2008.
- ✓ STUMPF Alexia et GARESSUS Paul-André, « Comment évaluer la qualité d'une formation pour l'améliorer ? », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, Volume 33 n° 1, hiver 2017.